

L'initiative Champ-École Producteur - genre permet aux agricultrices de s'adapter à un climat changeant

Carrefour International, FAO, Gouvernement du Québec, APROFES (Sénégal)

INTRODUCTION

Au Sénégal, les changements climatiques, les pluies irrégulières et la salinisation des terres s'ajoutent aux problèmes socio-économiques de la région et affectent de façon disproportionnée les femmes agricultrices de la région de Kaolack. Leurs revenus sont largement diminués comparés aux hommes de cette zone, et les issues d'égalité et de genre se font ressentir.

INITIATIVE

Carrefour International, en partenariat avec APROFES, a piloté une approche « champ-école producteur » (CEP) sensible au genre, visant à accroître la sécurité alimentaire et la nutrition grâce à une série de formations sur le terrain. Ces écoles d'agriculture pratique offrent une série de formations avec des groupes d'agricultrices dans une classe en plein air qui se déroule dans un champ pendant toute la durée d'une saison de culture. L'école offre aux agricultrices ayant des intérêts similaires la possibilité de partager leurs expériences et leurs connaissances et de rechercher, discuter et prendre des décisions ensemble.

L'objectif était le partage des connaissances au sein d'un réseau de plus de 40 périmètres maraîchers dirigés par des femmes dans la région, qui à leur tour peuvent partager leur apprentissage auprès de leurs communautés.



Fig. 1 : Atelier de formation

MÉTHODOLOGIE

Les formatrices ont réalisé une enquête au début de leur formation, qui leur a permis d'identifier les enjeux et les défis relatifs à l'adaptation aux changements climatiques dans leurs zones, ainsi que ceux relatifs au genre.

Les thématiques spécifiques de formation ont ensuite été choisies en réponse aux défis identifiés. Les formatrices ont été choisies au niveau du réseau des 40 périmètres maraîchers, en groupes de deux pour favoriser la durabilité des apprentissages.

Cette approche est le mariage parfait de nouvelles techniques avec un savoir traditionnel.



Fig. 2 : Suivi avec les formateurs GIPD



Fig. 3: Installation hydrique dans le périmètre maraîcher de Gapakh

À LA POINTE DE L'INNOVATION ET DE L'ADAPTATION

La formation, composée d'une partie théorique et pratique dans les champs, a permis d'outiller les formatrices sur les aspects que sont : les plantes et leurs exigences, le sol, les insectes, la qualité des semences, l'agro-écosystème, l'utilisation d'insecticides naturels et biologiques, ainsi que la qualité et la sécurité sanitaires des produits agricoles.

Ainsi, l'aménagement du périmètre maraîcher de Nguindor (village de Kaolack) a permis aux formatrices d'être formées sur des techniques modernes d'adaptation aux changements climatiques et d'améliorer leurs connaissances sur les techniques paysannes traditionnelles.

L'intégration des questions de genre dans les modules de formation de l'école représente une innovation majeure. La formation révisée a abordé certaines questions intersectionnelles sur le genre en relation avec le leadership, les violences basées sur le genre et l'accès aux moyens de production. La formation s'est concrétisée par des sketches, des discussions, des jeux de rôle et des pièces de théâtre présentées auprès des hommes et des communautés.

RÉSULTATS

Un livret sur l'approche CEP sensible au genre a été produit pour fournir aux femmes productrices des outils pour poursuivre leurs activités génératrices de revenus.

25 formatrices de l'approche champ-école producteur sont maintenant formées.

220 ateliers de formation ont été organisés avec 275 productrices à travers les 11 CEP sur les techniques traditionnelles améliorées ainsi que d'autres techniques éprouvées par la recherche pour l'adaptation aux changements climatiques, ainsi que sur certaines questions liées à l'égalité des genres.

Onze représentations théâtrales sur des thèmes variés (changements climatiques, égalité des genres, approche genre du CEP) ont été pré-identifiées dans chacun des 11 villages d'intervention du projet.

